

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 13 (1983)
Heft: 6

Artikel: Maire depuis un quart de siècle : Adèle Laminie a "rempilé" à 86 ans
Autor: Gygax, Georges
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829985>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maire depuis un quart de siècle

Adèle Laminie a «rempilé» à 86 ans

Les Ardennes, vaste région franco-belgo-luxembourgeoise arrosée par le sang des combattants de deux guerres mondiales; région boisée, doucement vallonnée, harmonieuse. La Meuse y déroule ses méandres. Les Ardennes, c'est aussi un département français avec la ville de Mézières pour chef-lieu.

Août 1914, mai 1940: dates de terribles chocs avec les divisions de l'Allemagne conquérante. N'oublions pas décembre 1944, l'offensive de von Rundstedt, dernière tentative stratégique de la Wehrmacht brisée par les Américains et démontrant, à ceux qui doutaient encore, que l'Allemagne nazie n'avait plus la plus infime chance de l'emporter. Partout des cimetières militaires, des monuments aux morts, souvent laids, toujours touchants, rappellent tant de sacrifices que l'on est tenté de qualifier d'inutiles, puisque la paix, à nouveau, paraît chaque jour plus fragile.

Deux guerres

Entre Sedan et Verdun, il y a le petit village de Stonne, canton de Raucourt. Stonne, 39 habitants, une trentaine de maisons. Eglise et mairie sont quasiment neuves. A deux reprises Stonne a été détruit par les opérations militaires. Le village a été cité à l'ordre de l'armée: sacrifices, héroïsme. Le document visible à la mairie est signé par le commandant de la 3^e division d'infanterie motorisée, le général Bertin-Boussu.

Pas de bistrot à Stonne, le plus proche est à 10 km, à Beaumont. Pour le ravitaillement, un camion-magasin. Mais Stonne peut être fier de son maire, une femme chaleureuse et sympathique, Mlle Adèle Laminie, maire depuis 25 ans et réélue en 1983 à l'âge de... 86 ans! Les maires étant nommés pour 6 ans, Mlle Laminie pourra, si elle le veut, prendre sa retraite en 1989, à l'âge de 92 ans. Elle est la doyenne des



Madame le Maire, 86 ans, «règne» sur Stonne depuis 25 ans. Et ce n'est pas fini...



femmes maires de France. Les Ardennes viennent d'enregistrer une autre élection digne de mention, celle d'une des plus jeunes collègues de Mlle Laminie, Jocelyne Thull, 27 ans, à Haulmé, le record absolu appartenant aux Vosges avec Sylvie Gêrôme, 23 ans à Chauffecourt.

Mme le maire de Stonne en a vu de toutes les couleurs au cours de sa longue existence. Deux guerres, deux exodes, beaucoup, beaucoup de travail. Un cœur grand comme ça. Elle a pris soin de ses parents et de deux oncles. Elle leur ferma les yeux, dans sa maison, la maison Laminie où elle est née et où elle vit toujours, seule avec sa chatte Riquette et des brassées de souvenirs. Alertes, gaies, énergiques, efficaces et portant le poids des années avec virilité, telle est Mademoiselle Adèle Laminie. Un beau visage, un large sourire, un regard clair. Quand on la complimente d'être la doyenne des femmes maires de France, elle répond: «Et je ne me suis pas endormie! Il faut du courage, du dévouement; il faut la grâce de Dieu pour rempiler à 86 ans! C'est la 5^e fois que je suis élue à la Mairie. Ça durera ce que ça durera. Mais ça dure depuis 25 ans! A chaque élection j'ai l'unanimité. Les partis politiques n'existent pas dans la commune. Je me dévoue pour tout le monde...»

Mlle Laminie a «remis ça» pour 6 nouvelles années. Sa solide constitution (elle n'a jamais été malade), et un moral à tout casser permettent de penser qu'elle atteindra gaillardement les élections de 1989, toujours avec le sourire.

Photos de gauche: «A Stonne, les partis politiques n'existent pas. Je me dévoue pour tout le monde.»

Ci-dessous: L'église de Stonne, décorée par des Prix de Rome.

Le pays a saigné

Sa philosophie? Aider la population, se dévouer aux autres sans compter son temps ni ses forces, avec amour. Quant à sa vie...: «Je suis née le 22 janvier 1897 dans cette maison qui vit aussi naître mon père. En 1909, la foudre l'incendia. Elle fut reconstruite et la guerre l'épargna... C'est une bonne maison, elle est solide comme moi... Mon père était agriculteur; tout le monde l'est ici. Enfant unique, je suis la dernière des Laminie... Jadis le village comptait 120 habitants. Les guerres nous ont saignés. On s'est beaucoup battu ici. En 1940, Stonne a été pris et repris 7 fois. Seules deux maisons ont échappé aux obus.

» A la Mairie, je m'occupe des affaires avec deux adjoints. J'ai beaucoup d'activité; je ne vis pas enfoncée dans un fauteuil! En 1914, ma famille est partie se réfugier dans le Rhône, à St-Fons, près de Lyon, une commune de 20 000 habitants à l'époque. Je me suis occupée des écritures à la Mairie, puis je fus chargée de l'état civil. Cela a duré 4 ans. En 1919, mes parents et moi sommes revenus à Stonne. Mon père, Eugène, prit alors les affaires communales en main et je l'aidai de mon mieux. Nouvelle tragédie en 1939, nouvel exode. Le 13 mai 1940, la famille s'entassa dans la voiture. Après de grands zigzags dans le Midi, l'essence faisant défaut, nous nous sommes arrêtés en Indre, à Aigurande, près de La Châtre. Au moment où les Allemands envahirent la zone dite libre, nous sommes rentrés à Stonne, mes parents, deux oncles et moi. La Kommandatur s'était installée dans notre maison. Les Allemands me demandèrent de collaborer. J'ai répondu par un non très net et sans appel. Ils m'ont laissée tranquille, mais nous avons dû nous installer ailleurs, chez des pay-



sans des environs, jusqu'à l'arrivée des Américains. Entre-temps, j'étais devenue secrétaire de la Mairie. A la Libération, en 1945, à mon insu, je fus élue conseillère municipale. Je ne m'étais pas présentée et j'ai appris ma nomination en dépouillant les bulletins de vote! En 1958, je fus nommée maire, une fois de plus sans l'avoir sollicité, succédant à un agriculteur, M. Roland Dupont, qui refusait toute réélection. Et ça dure toujours! Je suis naturellement bien connue dans le département, tant à Sedan qu'à Mézières, la préfecture. Sans vouloir me vanter, je crois que je détiens un record, celui de la durée de mon mandat...

» Je vis aujourd'hui toute seule, après m'être occupée de mes parents et de deux oncles, jusqu'à la fin. Je conduis toujours ma Dyane, mais j'évite les encombrements des villes. Le car ne



Stonne, 39 habitants. Napoléon III y a couché!

De sa maison à la Mairie: 30 mètres...

Avant de reprendre la route, un petit tour dans Stonne pour visiter la belle mairie et l'église neuve où officie, chaque semaine, le curé Chopard d'Harraucourt; une église décorée par Maurice et Pauline Calka de Paris, Prix de Rome. Tout près de là, arrêt devant une maison que rien ne distingue des autres. Elle est pourtant célèbre, cette maison: «Pendant la guerre de 70, Napoléon III a couché là, chez ma grand-mère. Mon père avait 9 ans. L'Empereur avait emmené deux chevaux de couleurs différentes. Il avait averti: «Si je monte le cheval foncé, cela voudra dire que je crois la défaite inévitable.» Ce jour-là, Napoléon est sorti de la maison, acclamé par ses soldats. Il a choisi le cheval brun foncé...

Georges Gygax
Photos Yves Debraine



passé plus à Stonne. Chaque famille a son véhicule, et au besoin on transporte les voisins... Je vous ai parlé de l'oncle Félix Henriot. Au moment de rendre le dernier soupir, à 103 ans, il m'a dit: «Je n'ai plus qu'une chose à te dire; merci pour tout ce que tu m'as donné!»

— Vous représenterez-vous en 1989?
— J'espère bien! J'aurai 92 ans. On ne me mettra pas à la porte! Et je compte bien que vous viendrez me faire une nouvelle visite!

— Le mariage, Mlle Laminie, ça ne vous a jamais tentée?

— Que voulez-vous, c'est la destinée... Je n'ai pas eu l'occasion de me marier. J'étais fille unique, couvée par mes parents. Je ne sortais jamais. Vous comprenez?

